

Christian NEYRAT

USSE nordique

21 décembre 2015

Les farts fluorés en bout de course

Bruxelles a programmé l'interdiction des farts fluorés. Rien d'officiel encore mais ce devrait être pour le 1er janvier 2017. En cause la nocivité des particules de fluor (polymères fluoro-carbonés), aussi bien sur l'environnement que sur la santé. Sur ce dernier point, nous versons une pièce au dossier à travers la mésaventure vécue par un ami fondeur, victime de malaise et d'affections cutanées aux mains, quelques heures après un fartage.

Bon nombre de fondeurs savent, plus ou moins, que les farts fluorés qu'ils utilisent ne sont pas dénués de toute nocivité. Le site masterskidefond et Gilles Perrin en particulier, qui s'est directement impliqué dans l'achat de masques de protection à l'intention des masters, a contribué pour sa part à prévenir les adeptes du ski nordique des risques potentiels liés aux polymères fluo-carbonés (PFC). Mais beaucoup, comme l'auteur de ces lignes, au moment de farter oublient tout et ne prennent qu'un minimum de précautions. Dans un manuel technique de fartage d'une grande marque, j'avais lu ceci: « Il est beaucoup plus dangereux pour la santé d'un athlète, d'un entraîneur ou d'un technicien de passer plusieurs heures dans un avion où il est permis de fumer que d'appliquer au fer des farts sur des skis ou des planches à neige ».

Bon, d'accord, ce manuel datait de 1996. La marque en question fêtait ses 50 ans. Les temps ont changé. L'atmosphère aussi. Et le farteur averti, soucieux de préserver sérieusement sa santé devrait aujourd'hui non seulement porter un masque facial silicone (environ 75€), avec sa cartouche (22€), mais aussi des gants nitrile (4€ le pack de 5 paires) et un tablier s'il est vraiment méticuleux (15€). Il est possible d'alléger la facture en achetant un kit de protection (2 masques P2 avec valve + 3 paires de gants) pour environ 7€. Ajoutons que notre farteur modèle devrait faire le job dans un local adapté, (pas sa cuisine, en tout cas), aéré, et se dispenser de fumer.

En novembre 2010, un étudiant en médecine grenoblois, Gilles Proudhon-Châtelain, soutenait sa thèse sur un sujet peu connu à savoir la fièvre des polymères après intoxication au fart fluoré, sur la base de plusieurs études de cas. C'est une maladie rare due à l'inhalation de produits de dégradation thermique des polymères fluoro-carbonés (PFC) en milieu industriel, qui se caractérise par un syndrome pseudo-grippal. Mais les fondeurs amateurs qui fartent eux-mêmes leurs skis constituent aussi une population exposée à la nocivité de ces microparticules.

L'un de nos camarades de club, Jean-Paul Casari, a été dernièrement victime de quasi-brûlures aux mains et d'un état de fatigue inquiétant à la suite d'un fartage. Ces symptômes ont-ils un lien avec « la fièvre des polymères »? Nous laisserons les médecins répondre à cette question.

Jean-Paul nous a raconté les circonstances de cet accident. Parti skier en début de saison sur le plateau de l'Arselle, à Chamrousse, il brosse sur place les skis qu'il avait fartés (Toko Dibloc rouge et noir) chez lui. Il met la brosse dans le sac à dos avec ses gants. Quand il enfile ses gants pour skier, Jean-Paul ne remarque pas que des poussières de fart en parsèment l'intérieur. Les effets se font sentir quelques heures plus tard: « Le soir, je me sens mal et vraiment sans force. Il me semble voir les murs bouger. Le téléphone est à côté mais je n'ai pas la force de le prendre.

Un peu plus tard, ça va mieux, alors je ne m'inquiète plus ».

Il y avait pourtant de quoi s'inquiéter: « Le lendemain, j'ai des rougeurs sur les mains. Je vais voir le médecin qui me prescrit une crème apaisante. Le surlendemain, les rougeurs sont devenues bleussantes et noircissantes. Je vais au CHU de La Tronche, on me dirige dans un



service, je ne sais plus lequel, où j'explique que je suspecte le fluor du fart. Prise de sang, etc. On m'applique une épaisse couche de crème (glucomate de calcium, je suppose). Mes mains ressemblent à des gants de boxeur ». Le lendemain, la scintigraphie effectuée révélera la présence de fluor. Jean-Paul poursuit: « J'ai perdu beaucoup de force dans les mains, au point de ne pas pouvoir ouvrir une bouteille d'eau. J'ai la sensation d'avoir des petits clous sous la peau, sensation qui va disparaître progressivement au bout de deux mois. Mes mains commencent à peler. Cela va durer un mois. Toute la peau de mes mains a pelé ».



Avec les pansements



Un mois plus tard

Outre l'aspect médical du problème, qui a donné lieu à des explications parfois contradictoires, la thèse de Gilles Proudhon-Chatelain met en relief l'aspect environnemental. Où vont les déchets après la séance de fartage, que deviennent les particules laissées tout au long de la course? Y aurait-il de la cera dans l'air?

Nous savons tous qu'une large proportion du fart que nous appliquons sur les skis, raclé ou brossé, finit à la poubelle. Gilles Proudhon-Châtelain évalue les quantités que cela peut représenter: « Lors des compétitions internationales de ski de fond telles que les Jeux Olympiques, les Championnats du Monde, ou la Coupe du Monde, ainsi qu'au cours du Championnat National en Norvège, on estime le poids de fart contenu dans les poubelles à plus de 100kg par compétition » .

Ces déchets ne font pas l'objet d'un tri spécifique. Ils prennent donc la direction de l'incinérateur avec les ordures ménagères et contribuent pour leur part à la pollution de l'atmosphère. L'avis du médecin va clairement dans le sens d'un retrait pur et simple de ces produits:

« Les polymères fluorés contenus dans le fart polluent l'air, se déposent sur la neige, pénètrent dans les voies aériennes, et provoquent des maladies potentiellement mortelles. Il s'agit de produits dangereux qui sont responsables d'une bio-accumulation dans l'organisme humain et dont les effets à long terme sont inconnus sur le plan sanitaire et environnemental. Ont-ils vraiment leur place dans l'entretien des skis ? Le "principe de précaution" ne devrait-il pas prévaloir et pousser à interdire l'usage de ces produits ? »

Bruxelles semble partager cet avis. Et les jours des farts fluorés sont comptés. En attendant, bonne année à tous et, avec ou sans fluor, bonne glisse!